

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.336 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - DIMANCHE 7 MAI 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Dague, 75 - Marseille

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 9 fr. 12 Mois 17 fr. 24 Mois 30 fr.  
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 12 fr. 24 fr.  
Étranger (Union postale) 8 fr. 17 fr. 30 fr.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, à ligne : 1 fr. - Réclames : 1.75. - Faits divers : 5 fr.  
Après Cl. et Loc. à la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 5, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## Chronique Parisienne

Ce qu'ils ont fait. — Les petites révolutions. — L'hygiène d'une ville. — Alcool et tapisserie. — Méfaits et bienfaits du cinéma. — Les enfants maîtres. — Les musiques étrangères. — La fin.

Ils arrivent, ils arrivent toujours les Russes : ils arrivent par trains de voyageurs, ils arrivent par la bataille ; les R. A. T. qui arrivent des points les plus avancés de nos lignes les ont vus et les trouvent solidement ; ils ont l'aspect de gaillards qui n'ont pas froid aux yeux. Discrets et précautionneux, les mêmes R. A. T. disent : il y a tel et tel régiment qui ont fait des choses de plus en plus extraordinaires, des actions de sublime folie, devant lesquelles les Boches sont restés stupéfaits. On ne sait pas ce qui s'est accompli d'héroïque là-bas, au cours de ces deux dernières semaines ; on le saura plus tard ; les choses viendront au grand jour et la part de chacun sera faite.

Parlons des petites révolutions : il en est qui ne manquent pas d'importance et celle qui semble se préparer à Paris n'est pas pour passer inaperçue. Elle nous a été, elle paraît impossible ; il n'est pas de rien, elle paraît de supprimer le biffin, autrement dit, le chiffonnier.

Avec un soin méticuleux, les concierges alignent au long des trottoirs, les poubelles emplies jusqu'au bord ; le biffin, dès cinq heures du matin, a le crochet en main et fouille dans les poubelles. Or, dans une ville si peuplée, l'hygiène s'impose impérieusement ; il faut que l'ordure soit couverte et enlevée aussitôt. Le chiffonnier saute ; il ne peut exercer son métier qu'en écartant l'ordure sur le pavé. L'Académie de médecine s'élève contre ce procédé, et le chiffonnier, qui ne veut pas vivre, il a non moins raison ; mais la théorie du plus grand nombre prévaut et doit prévaloir. Dans le pays français, la tuberculose prédomine en fait de maladie et la contamination par les poussières est la plus redoutable.

Or, avouons-le, la plupart des tuberculeux sont coupables de négligence et leurs parents ne sont moins. On crache n'importe où, n'importe comment et la poubelle enferrme des germes dangereux, inévitables : une partie des villes empoisonne l'autre moitié. Dans les médecins ont raison de demander que la poubelle soit close et non explorée dans la rue. La levée en masse des crochets aura-t-elle lieu ? Voilà ce qu'on se demande.

Le progrès est déjà grand puisque, dès l'aube, la ville est nettoyée. Souhaitons, oh ! souhaitons qu'il en soit de même partout et qu'aucune ville ne tolère que l'enlèvement des ordures ait lieu seulement à huit ou neuf heures du matin. Plus ou moins une quantité énorme de gens sont des candidats à la tuberculose ; on semble se préoccuper fort peu de cela, et sans vouloir insinuer que nous ne sommes pas tous des modèles de propreté, nous pouvons bien dire que le nombre des gens qui se lavent les mains avant de manger est relativement restreint.

Or, ils ont reçu ou touché des poussières malsaines qu'ils appliquent sur leur pain et introduisent dans leurs organes digestifs. Nous ne voudrions pas appuyer sur ces sujets trop répugnants ; cependant, nous osons dire à ceux qui ont l'habitude de cracher — catarrhes ou autres — ayez donc un récipient avec un désinfectant au fond ou simplement de la sciure de bois que vous brûlez le soir et le matin dans votre cheminée ; le feu, c'est l'ami. Nous sommes évidemment égoïstes ; nous faisons des lois, beaucoup de lois, admettons que sur trois il y en ait une de bonne, c'est déjà une jolie proportion ; nous n'en avons pas fait une qui oblige les malades ou leur entourage à ne rien jeter de dangereux dans les rues.

Bien entendu, si l'on arrive à empêcher l'abus de l'alcool — le vaudra-t-on ? — nous aurons moins de tuberculeux ! Si l'on contraindrait les propriétaires de logis pauvres à s'abstenir de papier de tenture et à passer régulièrement les murs à la chaux, nous en aurons encore moins.

Paris, comme toutes les grandes villes, a ses verrues, ses taudis ; on ne peut pas tout démolir, on peut tout nettoyer *bon gré mal gré*. On le papier de tapisserie doit être propre, ou l'on doit s'en passer. Il y a cent moyens d'enrayer l'accroissement de la tuberculose en n'importe quel lieu. Dans le nord-ouest, on la propriété est merveilleuse, c'est l'alcoolisme qui sévit. Telle ménagère qui lave sa maison de fond en comble tous les matins, par tous les temps et à grands seaux d'eau, qui savonne et brosse son manche à balai, laisse ses enfants boire de l'eau-de-vie et l'enfant à la tête de la croissance, présente des symptômes nerveux stupéfiants ; on le guérit, mais il reste menacé. Le Midi boit moins et lave moins. Les grands docteurs hygiénistes, eux, ont les yeux baissés sur Paris : ils veulent un Paris propre et ils ont raison ; ils veulent et ils font tout pour atteindre leur but. Veulent les chiffonniers chercher et trouver un terrain d'attente. On assure que c'est possible : souhaitons-le.

Nous disions qu'il y a des sujets répugnants qu'il faut cependant aborder. Ce n'est pas toujours facile de contester tout le monde — le proverbe dit : et son père. Pour notre compte, nous osons tout quand il nous semble que le devoir est de parler. Hier, deux parents, accompagnés de leurs enfants, nous font une visite ; ils arrivent du cinéma ; ils y ont vu un roman qui les passionne ; et, après... eh ! bien, après, ils ont assisté à une pièce dans laquelle on voit un enfant subir toute l'agonie d'une diphtérie — c'est déjà joli ; ensuite, une scène dans le ménage dénué et finalement l'agonie du père de famille que le chagrin a tué. On sort de là écorché !

Pourquoi et allez-vous ? — Ce n'est pas un spectacle pour des enfants ! — Ni, selon nous, pour des grandes personnes ; mais, pourquoi et allez-vous ? — Eh ! c'est qu'il n'y a rien de spécial pour les enfants ! — C'est entendu. Pourquoi et allez-vous ? — Nous n'y retournerons plus.

— Espérons-le, à moins que, en ce temps où les enfants font la loi, les vôtres ne vous contraignent à les y traîner.

Nous avons remarqué, non sans surprise, que les enfants qui sont les maîtres au logis, sont ceux qui reçoivent le plus de gifles. Quand ils emmènent trop leurs parents, on leur cède ou on tape dessus : l'un ne vaut pas mieux que l'autre.

En ce qui touche aux spectacles, sachons que tout spectacle violent émeuse la sensibilité ou la pousse à l'extrême ; ce spectacle est donc immoral quant aux enfants et doit leur être interdit absolument. Si le cinéma veut ne pas devenir un danger public — et il n'est que temps, il faut qu'il ait des jours réservés à l'adolescence ; on peut organiser pour les enfants des spectacles qui intéresseront même vivement les parents.

Mais, donner une pièce qui les amuse — et à laquelle il y a fort à reprendre — et la faire suivre d'une scène grotesquement tragique, c'est très mal. Si l'on transporte le Grand Guignol au cinéma, il convient, dans les programmes dont on nous inonde, de prévenir les familles du danger que présente pour les enfants telle ou telle pièce. Car enfin, on peut pour entrer, et même assez cher aux bonnes places, on devrait donc savoir qu'on sera peut-être obligé de partir au milieu de la représentation pour ne pas assister à une scène tout à fait hideuse, par exemple à l'agonie d'un enfant —... et quelle agonie ! sous les yeux de sa mère.

On alors, il faut permettre les sifflets au cinéma comme au théâtre.

Il est heureusement, des spectacles plus gais : Paris a des journées de gala que sa jeune génération n'oublie guère. Au Trocadéro, le festival des musiques a été prodigieux ; l'énorme salle était bondée, archi-bondée.

Et, le gros, le grand succès a été pour le Tipperary : le Tipperary court les rues, hante les mémoires. Il faut rendre cette justice aux Anglais, qu'en fait de musique, ils sont plutôt qu'on ne l'est ; mais, pour une fois, ils ont trouvé la note gaie, la note joyeuse, la note entraînante.

On chante le Tipperary dans les rues et les gens essaient de retenir les syllabes difficiles, car le rêve, c'est de chanter le Tipperary en anglais, ce qui n'est pas donné à tout le monde.

Du Trocadéro, on a passé aux Tuileries : 20.000 entrées, donc, 40.000 francs. Mais le jardin est grand et en dehors des entrées, on entend aussi.

Ce sont des foules qui se précipitent autour des musiciens. On peut dire que la ville est en ce moment peuplée d'étrangers. Ceux qui viennent à Paris sont dans Cosmopolis : ils voient une ville autre que celle qui existe en temps ordinaire ; quant aux Parisiens de Paris, ils regardent passer ce flot, ne se demandant pas s'ils sont encore chez eux, car leur philosophie leur permet de se réjouir de rien, eux qui sortis de leurs quatre ou cinq départements voisins, s'établissent de tout.

Excepté là-bas, au front, où ils sont la gaieté et l'entrain des heures aimables. Ce qui les enchante, dans la ville, c'est d'aller voir l'arrivée des Russes à Marseille ; après tout, ce sont des soldats comme les autres, mais des soldats imprévus, d'un aspect nouveau dont on se réjouit. Et l'on évoque le passé, le temps où seulement sont venues à Paris les grosses légumes de l'Europe orientale.

On était en si grande fête ! Et puis s'est produite la guerre russo-japonaise alors que maintenant vient de se conclure un solide traité entre les amis d'autrefois, un traité de solide alliance dont nous avons lieu d'être satisfaits.

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Et maintenant, comme autrefois, on dit : Après cette guerre, il n'y en aura plus d'autre !

C'est une parole que nous avons déjà entendue ; mais, cette fois, si elle n'est pas décisive, c'est que les peuples auront perdu tout sens commun. Qui oserait affirmer que le bon sens aura le dessus. Finissons seulement cette guerre, et nous aurons le temps de nous remettre, espérons-le.

UNE MARSEILLAISE

## L'Allemagne a besoin de Colonies

Genève, 6 Mai.  
Le secrétaire d'Etat, docteur Solff, a tenu, à Hambourg, une conférence sur la politique coloniale de l'Allemagne. Au cours de cette conférence, dont rend compte la Gazette de Francfort, le docteur Solff a déclaré que les raisons qu'avait l'Allemagne, avant la guerre, de poursuivre une politique coloniale active, existent toujours, et qu'elles sont même devenues plus grandes. Si les ennemis avaient eu seuls le monopole des produits coloniaux, il en serait résulté de graves conséquences pour l'industrie, le commerce et l'agriculture allemands. Un rapprochement économique des pays centraux ne pourrait jamais compenser l'importance des colonies, car sans colonies, l'Allemagne ne peut pas se développer.

IL Y A UN AN

## Vendredi 7 Mai

Echec offensives allemandes à Frise, à Bagatelle et au fortin de Beausjour. Duel d'artillerie à Ypres, à Vauquats et sur les Hauts-de-Meuse.  
Le paquebot Lusitania est torpillé sans avertissement dans les eaux anglaises par un sous-marin allemand ; on enregistre un millier de victimes, hommes, femmes et enfants, dont une certaine d'Américains.

## 644<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 6 Mai.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Lassigny, nous avons exécuté, sur une tranchée allemande du bois d'Orval, un coup de main qui nous a permis de faire des prisonniers et d'infliger des pertes à l'ennemi.

En Champagne, dans la région de Somme-Py, le tir de notre artillerie a endommagé une batterie allemande qui a dû cesser son tir.

En Argonne, hier soir, un coup de main dirigé sur un petit saillant de la ligne ennemie, à l'est de la route de Binarville, nous a permis de pénétrer dans les tranchées allemandes. Nous avons ramené des prisonniers et pris deux mitrailleuses.

A l'ouest de la Meuse, le bombardement ennemi avec des obus de gros calibre et des obus à gaz sulfocarbés, a continué hier et dans la nuit, atteignant une violence inouïe dans le secteur de la cote 304, où nous avons évacué une partie de nos tranchées sur les pentes Nord, complètement bouleversées et rendues intenable par le tir de l'artillerie allemande. Nos batteries ont riposté avec non moins d'énergie, enrayant toute avance de l'ennemi.

Au cours de la nuit, une attaque allemande, dirigée sur les bois à l'ouest et au nord-ouest de la cote 304, a été repoussée à la baïonnette.

Il se confirme que l'attaque ennemie lancée avant-hier contre nos positions nord de la cote 304, a été menée par une division fraîche qui a subi des pertes écrasantes.

Bombardement lent et continu sur notre ligne le Mort-Homme Cumières.

A l'est de la Meuse, intense activité de l'artillerie dans la région de Vaux.



Un groupe de prisonniers marseillais détenus dans un camp de concentration de Bavière

## La Réponse

La réponse du gouvernement boche à la note des Etats-Unis sur l'hypocrisie et l'imposture. L'Allemagne ne cède dans la forme que pour se réserver en fait la possibilité de poursuivre la série de ses crimes. Et c'est, si nos lecteurs s'en souviennent, exactement ce que nous avions prévu.

Sur le fait matériel du torpillage du Sussex, qui a été l'occasion du différend, M. de Jagow déclare que le gouvernement allemand « est enclin à admettre » la thèse des Etats-Unis : à savoir que le navire a été torpillé par un sous-marin boche. Il daigne d'ailleurs reconnaître que des erreurs ont été commises et qu'elles sont inévitables. En somme, il plaide les circonstances atténuantes.

Sur le fond du débat, la note indique que le gouvernement allemand s'est décidé à aller jusqu'à l'extrême limite des concessions. Et ces concessions extrêmes se résument à ceci : les navires marchands, à l'intérieur comme de l'extérieur de la région déclarée zone de guerre navale, a ne devront pas être coulés sans avertissement ou sans que les vies humaines soient sauvegardées, à moins que ces navires tentent de s'échapper ou de résister. A l'abri de cette restriction, les pirates-assassins de la marine boche poursuivront évidemment continuer de plus belle l'ignominie de leurs exploits. Chaque fois qu'on leur demandera compte d'un forfait nouveau, il leur sera loisible en effet de prétendre que le navire torpillé avait tenté de s'échapper ou de résister. L'équipage et les passagers que l'on aura lâchement envoyé au fond des eaux n'en remonteront pas tout exprès pour prouver le contraire.

Ajoutons que, en échange de cette parade de concession, le gouvernement allemand a l'audace de solliciter l'intervention des Etats-Unis en faveur de la liberté des mers, c'est-à-dire, en faveur du desserrement du blocus dont souffrent les populations de l'empire. Il y a là pour lui une question d'humanité et l'on sait que l'Allemagne est imbu de ses principes les plus sacrés de l'humanité... La réponse de M. de Jagow ne manque pas de le proclamer au passage le plus sérieusement du monde de même qu'elle proclame que le gouvernement allemand « a annoncé » devant le monde, deux fois dans l'espace de quelques derniers mois, qu'il était prêt à faire la paix sur une base qui peut sauvegarder les intérêts vitaux de l'Allemagne... L'Allemagne n'a donc pas de responsabilité dans les horreurs de cette guerre : elle se vante de pouvoir affronter sans peur le tribunal de l'humanité et de l'Histoire...

On ne s'est jamais plus outrageusement moqué du monde : attendons pour voir ce que le gouvernement des Etats-Unis et l'opinion américaine penseront de cette mauvaise plaisanterie.

CAMILLE FERDY.

## L'anniversaire de la porte du « Lusitania »

Un meeting à Hyde-Park  
Londres, 6 Mai.  
A l'occasion de l'anniversaire de la perte du Lusitania, un grand meeting aura lieu cet après-midi, à Hyde-Park.  
De nombreux discours seront prononcés. Des manifestants, parmi lesquels figureront quelques-uns des survivants du Lusitania, des Français, des Russes, des Belges, des Serbes, des soldats blessés, etc., se réuniront au pont de Westminster, se formeront en cortège pour défilé dans les principales rues du West-End, où conduisent à Hyde-Park.

## LA GUERRE

# La bataille est acharnée devant la cote 304

## LA RÉPONSE ALLEMANDE AUX ETATS-UNIS

### Le président Wilson n'y répondra pas avant la semaine prochaine, mais déjà on indique que la discussion doit se limiter aux seuls actes de l'Allemagne.

Paris, 6 Mai.  
Le Conseil des ministres, réuni ce matin à l'Élysée, sous la présidence de M. Poincaré, s'est entretenu de la situation diplomatique et militaire.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 6 Mai.

Trois zeppelins détruits en deux jours ! Voilà un tableau coquet. Un de nos sous-marins a coulé un destroyer autrichien. C'est encore un succès appréciable. Mais ces événements positifs s'effacent devant l'émotion produite par la publication de la réponse allemande aux Etats-Unis.

C'est été mal connaître l'Allemagne, dont le génie du duplicité et le cynisme dépassent l'imagination, que de la supposer susceptible d'une réponse loyale. On n'aurait jamais cru cependant qu'elle parviendrait à y mettre plus de cynisme, d'insolence et de platitude. La note est d'une dangereuse perfidie. Mais le gouvernement des Etats-Unis est trop honnête et trop fier pour laisser dévier le débat ou pour s'incliner devant le chantage de Berlin. Attendons encore la décision qui ne saurait tarder.

Nous sommes en présence d'un des événements les plus considérables qui se soient produits depuis le commencement de la guerre européenne. Le cas de conscience posé à l'Amérique par les crimes de l'Allemagne coïncide avec une admirable tenue morale des peuples de l'Entente et une série de manifestations qui attestent l'indomptable résolution des gouvernements.

Le ministre italien Barilati, dans son discours de Gênes, a déclaré dans une formule impressionnante : « Toutes les énergies des bras et des cerveaux travaillent en commun à la victoire ! » La Russie vient de prendre une mesure radicale en vue de son organisation industrielle pour l'équipement et l'armement de ses armées innombrables. Et lord Curzon expose, de son côté, le but de l'Angleterre avec une force saisissante : « Que la guerre doive être courte ou longue, déclare-t-il, nous la mènerons jusqu'au bout ! »

Si ces déclarations ne suffisent pas pour éclairer les neutres sur notre état d'esprit, c'est qu'ils ne veulent pas être convaincus. La journée d'hier a été marquée, sur notre front, par une série d'actions intéressantes. Nous avons eu l'initiative de la plupart, qui ont consisté en coups de main tous réussis d'ailleurs. A la cote 304, une bataille acharnée est engagée sous la bannière de mitraille. Nous avons évacué les positions intenable, mais l'ennemi n'a pas pu davantage en approcher. Hier, nous avons anéanti une division ; aujourd'hui, les troupes lancées à l'assaut ont subi le même sort. Il est probable que la lutte continuera encore, mais nous n'avons aucune crainte au sujet de son issue.

MARIUS RICHARD.

## Pour secourir nos Prisonniers dans les Balkans

Paris, 6 Mai.  
Un Comité s'est formé à Bucarest pour venir en aide aux prisonniers de guerre alliés dans les Balkans. Il a trouvé aussitôt, dans la société roumaine et dans le monde diplomatique allié, l'accueil le plus chaleureux. Les souscriptions ont permis de recueillir 120.000 francs et de faire de nombreux achats. Mmes Pichon et de La Bastide, femmes de notre attaché militaire et de notre consul, centralisent tous les fonds destinés à secourir les Français.

Nous faisons appel à nos lecteurs afin qu'ils adressent à ces dames, à la Légation de France à Bucarest, les fonds qui seraient indispensables à leurs besoins. Les premières souscriptions ont été épuisées par l'achat et l'envoi des premiers secours : vêtements, linges, tabac, chaussures. Nos prisonniers des Balkans sont relativement bien traités, mais ils souffrent de l'effroyable misère présente de la Bulgarie. Les sommes d'argent recueillies par ce Comité seront particulièrement employées à l'achat de coiffures et de vêtements légers, pour la période des chaleurs qui va commencer à se faire sentir.

## Un Hommage à leur Souverain des Belges captifs en Belgique

ILS VONT LUI OFFRIRE UNE ÉPÉE D'HONNEUR  
Paris, 6 Mai.  
Le correspondant du Herald au Havre apprend que les Belges enfermés dans leur pays par l'invasion, ont réussi, en dépit de la surveillance allemande, à se cotiser entre eux pour l'envoi d'une épée d'honneur au roi Albert.  
L'épée, soigneusement dessinée en Belgique, portera arsa potence ciselée une tête de lion, tandis qu'à la garde on verra se débattre l'aigle impérial germanique, abîmé et arrêté dans son vol par le symbolique héros lionné de la Flandre.  
La maquette a pu être, clandestinement aussi, exécutée en Belgique, puis transportée en France par l'artiste qui la conçut et qui travaille assidûment à l'œuvre définitive.

## LA REDDITION DE KUT-EL-AMARA

### Le général Joffre félicite les troupes anglaises de Mésopotamie

Londres, 6 Mai.  
Au sujet de la reddition de Kut-el-Amara, le général Joffre a envoyé la dépêche suivante au ministre de la Guerre anglais :  
L'armée française a subi avec admiration l'héroïque défense de la garnison de Kut-el-Amara, au cours d'un siège de 154 jours. Rien, sauf l'épuisement complet des ressources, ne put ébranler cette défense.  
L'armée française a subi avec les mêmes sentiments les efforts britanniques faits par la colonne de secours en dépit des pires conditions topographiques, climatiques et des difficultés du ravitaillement.  
Je vous prie d'avoir la bonté de transmettre ces sentiments à l'officier commandant les troupes de Mésopotamie.  
Le ministre de la Guerre anglais a répondu par la dépêche suivante :  
Je vous remercie de vos remarques les plus vives pour votre sympathique message, qui a été aussitôt transmis à nos troupes de Mésopotamie. Elles seront reconfortées et encouragées par l'assurance de l'admiration de la grande armée qui, sous vos ordres, a brisé depuis tant de semaines les plus puissantes tentatives de l'ennemi pour atteindre Verdun.

## LE CONFLIT GERMANO-AMERICAIN

### La réponse allemande

#### L'examen du président Wilson

Washington, 6 Mai.  
Après la réception du texte officiel de la note allemande, on a appris qu'il est peu probable que M. Wilson arrête sa décision avant la semaine prochaine.  
Ce qui paraît certain, c'est que les Etats-Unis doivent continuer de considérer que la discussion avec les autres belligérants n'a rien à faire avec la discussion de la conduite allemande.  
Bien que la plupart des fonctionnaires blâment le ton de la note, on pense que les termes en seraient peu importants s'il était prouvé que les assurances données sont réelles.

Washington, 6 Mai.  
Le président Wilson examine actuellement les termes de la réponse allemande. Le correspondant de l'United Press, ici, donne, en ces termes, la première impression d'un membre du gouvernement :  
« L'Allemagne a fait apparemment de grandes concessions et je ne vois pas ce qui justifierait maintenant une rupture. L'Allemagne a même dit beaucoup plus loin que les premières indications ne nous le laissent supposer ».

#### L'opinion de M. Lansing

Washington, 6 Mai.  
Commentant la réponse de l'Allemagne, M. Lansing a déclaré que les erreurs dans la guerre sous-marine ne sont pas admissibles. Le sous-secrétaire d'Etat s'est d'avis que les Etats-Unis devraient être satisfaits de quelques ordres furent antérieurement donnés aux commandants de sous-marins afin de les comparer avec les nouveaux ordres.

#### En prévision d'une rupture

Londres, 6 Mai.  
On mande de New-York au Times :  
Bien que la rupture ne soit pas considérée comme inévitable, la tension est grande. On voit la preuve dans les mesures prises pour se garder contre des rébellions du genre de celle de Dublin.  
On sait, en effet, qu'il y a, à New-York, environ 20.000 réservistes allemands. La police a pris contre eux des précautions sérieuses. On croit toutefois que si la guerre était déclarée, le parti pacifiste serait noyé dans l'enthousiasme guerrier de la population.

#### Les explications allemandes à la nation

Genève, 6 Mai.  
On mande de Berlin :  
Le chancelier est retourné au grand quartier général. Il se confirme qu'il fera, ces jours prochains, des déclarations sur le rôle joué par la situation. La Gazette de Cologne publie, avant de connaître la réponse allemande, une petite note apparemment officielle dans laquelle elle dit :  
« Nous attendons avec impatience, bien qu'avec calme, la réponse allemande ; on doit avoir confiance que tous les hommes qui ont travaillé à la note, ont cherché sincèrement le moyen d'entente et ont fait, dans ce but, tout ce que l'honneur et la dignité de l'Allemagne permettaient. Nous devons admettre qu'ils se sont décidés sur le vu de tout le matériel en notre possession et sans se laisser influencer par les sentiments et les opinions, et chacun reconnaît qu'ils ont eu à leur disposition, le matériel complet tant politique, militaire, économique que le plus complet qu'aucun de ceux qui les condamnent de l'extérieur. »

« Nous savons qu'ils se sont décidés après une étude approfondie de la question et de tous les résultats possibles ; le problème a dû être infiniment dur à résoudre, car infiniment dur peuvent en être les résultats ; il faut que le peuple allemand ait une entière confiance dans la capacité de ses chefs ».



qui, par leur réponse allemande, ont fait la réponse du peuple des Etats-Unis.

### Les Américains de Paris et la note allemande

Paris, 6 Mai. La colonie américaine de Paris a pris naturellement contact, dès ce matin, en la personne de ses représentants les plus autorisés, avec l'ambassadeur des Etats-Unis. Il en est résulté l'affirmation par tous de cette résolution...

### Le blocus gêne l'Allemagne

Londres, 6 Mai. Le Daily Telegraph publie la dépêche suivante qu'il a reçue de son correspondant à Rotterdam: C'est un fait admis aujourd'hui que M. Gérard...

### Le blocus au point de vue du droit

Paris, 6 Mai. M. Clément, l'éminent juriste, a fait au sujet de la réponse allemande les déclarations suivantes: Quel est le fond de la note allemande? C'est la mort dans la guerre sous-marine qui est cruelle et efficace...

### Une réponse impudente

Londres, 6 Mai. La réponse allemande dépasse en impudence et en duplicité tout ce que l'on a pu produire jusqu'à présent. Elle érige en principe que la vérité du torpillage du Sussex...

### L'opinion de la presse

EN FRANCE. Tous les journaux commentent la réponse allemande. Du Temps: La réponse allemande à la mise en demeure...

### EN ANGLETERRE

Londres, 6 Mai. Voici les commentaires de la Presse anglaise sur la réponse allemande à la note américaine. Du Times: L'Allemagne a la stupidité, ou le cynisme...

les intentions de l'Allemagne. Elle se refuse à modifier quel que soit le sens de ses méthodes actuelles. On ne peut pas se permettre de dire que rien n'a été tenté...

### EN ALLEMAGNE

Berne, 6 Mai. Les journaux berlinois du 5 mai soir se montrent très réservés dans leurs commentaires sur la réponse allemande à l'Amérique. Seul le Lokal Anzeiger en donne un commentaire détaillé...

### EN ITALIE

Milan, 6 Mai. L'Italie est d'avis que la note allemande ne constitue pas la réponse catégorique sur laquelle comptait le président Wilson. L'Allemagne cherche à gagner du temps, comme elle a toujours fait dans le passé...

### EN ALBANIE

Corfou, 6 Mai. Les habitants de Salonique, qui, depuis des semaines, manifestent de la nervosité dans la crainte de visites de l'ennemi...

### EN TURQUIE

L'Agence Stefani publie le communiqué suivant: Hier matin, quatre de nos hydravions ont bombardé Durazzo et sont revenus indemnes...

### EN BULGARIE

On ignore où se trouve en ce moment l'ennemi. On ne connaît pas les motifs précis de ce conflit, mais on présume que l'ingérence allemande...

mande dans les affaires militaires bulgares en est la cause. Le général Jekof, qui est l'homme le plus en vue...

### LA GUERRE EN ORIENT

#### Dans les Balkans

#### Sur le front franco-anglais

#### Le zeppelin abattu à Salonique

Londres, 6 Mai. Le commandant en chef de la grande flotte rapporte qu'un zeppelin a été détruit par les navires galatae et Phaton. Ce zeppelin était apparemment en reconnaissance. Le vice-amiral de Robeck rapporte de Salonique qu'à 2 h. 30 du matin, un zeppelin s'est approché de Salonique...

#### En Roumanie

#### En Angleterre

#### Les Irlandais, au front, désapprouvent la révolte

#### Les rebelles irlandais, aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

Le général Haig fait le communiqué officiel suivant: Les Allemands ont fait éclater des mines, hier soir, près de Neuville-Saint-Vaast, et une auto a été détruite, à l'est d'Albert, sans modifier la situation.

### En Roumanie

#### En Angleterre

#### Les Irlandais, au front, désapprouvent la révolte

#### Les rebelles irlandais, aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

Il convient toutefois de ne pas oublier que le cheval n'accepte pas d'emplacement un changement notable dans la composition de sa ration.

### Dans les Flandres

#### En Roumanie

#### En Angleterre

#### Les Irlandais, au front, désapprouvent la révolte

#### Les rebelles irlandais, aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

Blessé d'une balle à la poitrine, lors de l'irruption de la Patrie, la Serbie; son père mort en combattant; ses deux frères sous les drapeaux, il a été nommé capitaine à Corfou, ses compagnons de combats.

### En Roumanie

#### En Angleterre

#### Les Irlandais, au front, désapprouvent la révolte

#### Les rebelles irlandais, aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres

#### Les rebelles furent aussi des traîtres







